

MARDI DE LA XIXÈME SEMAINE DU TO (2)

LECTURES

Ez 2, 8 – 3, 4

La parole du Seigneur me fut adressée : « Toi, fils d'homme, écoute ce que je te dis. Ne sois pas rebelle comme cette engendance de rebelles. Ouvre la bouche, et mange ce que je te donne. » Alors j'ai vu : une main tendue vers moi, tenant un livre en forme de rouleau. Elle le déroula devant moi ; ce rouleau était écrit au-dedans et au-dehors, rempli de lamentations, plaintes et clameurs. Le Seigneur me dit : « Fils d'homme, ce qui est devant toi, mange-le, mange ce rouleau ! Puis, va ! Parle à la maison d'Israël. » J'ouvris la bouche, il me fit manger le rouleau et il me dit : « Fils d'homme, remplis ton ventre, rassasie tes entrailles avec ce rouleau que je te donne. » Je le mangeai, et dans ma bouche il fut doux comme du miel. Il me dit alors : « Debout, fils d'homme ! Va vers la maison d'Israël, et dis-lui mes paroles. »

Psaume 118 (119), 14.24, 72.103, 111.131

R/ *Qu'elle est douce à mon palais, ta promesse !*

- Je trouve dans la voie de tes exigences plus de joie que dans toutes les richesses.

Je trouve mon plaisir en tes exigences : ce sont elles qui me conseillent.

- Mon bonheur, c'est la loi de ta bouche, plus qu'un monceau d'or ou d'argent.

Qu'elle est douce à mon palais, ta promesse : le miel a moins de saveur dans ma bouche !

- Tes exigences resteront mon héritage, la joie de mon cœur.

La bouche grande ouverte, j'aspire, assoiffé de tes volontés.

Mt 18, 1-5.10.12-14

À ce moment-là, les disciples s'approchèrent de Jésus et lui dirent : « Qui donc est le plus grand dans le royaume des Cieux ? » Alors Jésus appela un petit enfant ; il le plaça au milieu d'eux, et il déclara : « Amen, je vous le dis : si vous ne changez pas pour devenir comme les enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des Cieux. Mais celui qui se fera petit comme cet enfant, celui-là est le plus grand dans le royaume des Cieux. Et celui qui accueille un enfant comme celui-ci en mon nom, il m'accueille, moi. Gardez-vous de mépriser un seul de ces petits, car, je vous le dis, leurs anges dans les cieux voient sans cesse la face de mon Père qui est aux cieux. Quel est votre avis ? Si un homme possède cent brebis et que l'une d'entre elles s'égare, ne va-t-il pas laisser les 99 autres dans la montagne pour partir à la recherche de la brebis égarée ? Et, s'il arrive à la retrouver, amen, je vous le dis : il se réjouit pour elle plus que pour les 99 qui ne se sont pas égarées. Ainsi, votre Père qui est aux cieux ne veut pas qu'un seul de ces petits soit perdu. »

mardi 12 août 2026
 (< en grande partie homélie du 13/08/2019)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Qui donc est le plus grand dans le royaume des Cieux ? » En réponse à leur question, les disciples s'attendaient certainement à entendre un nom, celui de Moïse ou d'un prophète bien connu. Jésus ne répond pas directement, Il ne donne aucun nom, mais Il enseigne quel est le chemin pour « être grand » dans le Royaume, pour devenir grand selon la logique propre du Royaume. « Celui qui se fera petit comme cet enfant, celui-là est le plus grand dans le Royaume des cieux. »

Le chemin de la grandeur, le chemin de la sainteté, c'est de se reconnaître petit et faible, et de se laisser éduquer par le Seigneur. Car Lui seul est un bon Père pour chacun. Le prophète Ezechiel, ainsi que le psalmiste, évoquaient cette éducation que le Seigneur donne à ceux qui se laissent bien conduire. « Ouvre la bouche, et mange ce que je te donne. » Ce ne sont pas des ordres de dictateur, mais la prodigalité d'un père, qui veut donner le meilleur à ses enfants. Il donne Sa Parole, forte et exigeante, mais aussi plus douce que le miel, rassasiante, qui permet de grandir de manière saine et sainte.

La voie de l'enfance spirituelle se décline de mille manières, elle trouve autant d'illustrations qu'il y a de saints. Sainte Claire que nous honorons aujourd'hui a vécu cette petitesse et cette confiance, sur le chemin de la pauvreté radicale, à la suite de saint François d'Assise. Pauvre de tout par rapport à ce monde, elle a pu accueillir et déployer en son âme la richesse de la vie divine.

Il y a pour chacun de nous un chemin, pour devenir le petit enfant que Dieu désire. Et quand ce chemin nous paraît obscur ou difficile, avançons tout de même dans la confiance, sûrs que le Seigneur fera tout pour ne pas nous perdre sur des chemins de traverse. Car Il est le Bon Berger, qui poursuit la brebis égarée jusqu'à ce qu'Il la retrouve. Il ne se lasse jamais de nous rendre possible un chemin de conversion, pour que nous aussi nous trouvions notre place dans le Royaume.

Cette célébration nous rassemble, avec tous les saints et les anges, autour du Christ mort et Ressuscité pour nous. Venons y puiser l'espérance et la force pour continuer notre route, en grandissant selon la logique du Royaume, dans l'abandon, dans l'humilité, dans la confiance en notre Père céleste. Dans cette Eucharistie, goûtons déjà à la joie du Royaume qui nous est promis, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +